REVUE ALGERIENNE DES SCIENCES -A
Sciences de la Nature et de la Vie
Sciences techniques
ISSN : 2661-7064
http://univ-eltarf.dz/fr/

La theileriose bovine dans la région de Souk-Ahras : cas clinique

Meguini Mohamed Nadir[a]*, Behidji Charaf Eddine[b], Righi Souad[c],

[a] Institut des sciences agronomiques et vétérinaires, Université Mohamed-Cherif Messaadia, Souk-Ahars, Algérie.
[b] Département des sciences vétérinaires, Faculté des sciences et de la vie, Université Chadli Bendjedid, El Tarf, Algérie
[c] Cabinet vétérinaire privé, 41000, Souk-Ahras, Algérie.

Informations

Mots clés :
Theileriose
Souk Ahras

***Correspondance :**
nadirmeguini@gmail.com

Résumé

Une vache de population locale est présentée durant le mois de juillet pour une anorexie, larmoiement, un décubitus sternal, une lourde infestation par les tiques, une hyperthermie et une adénite d'où la forte suspicion d'une atteinte par la theiléiriose. L'examen sous loupe binoculaire des tiques a permis d'identifier *Hyalomma detritum*. Le diagnostic s'est basé sur les constations cliniques et l'épidémiologie. Cette hémoparasitose a été prise en charge avec succès par l'association d'un médicament theiléricide (Buparvaquone 5%) et un traitement symptomatique complet.

1. Introduction

La theiléiriose tropicale est une maladie infectieuse, inoculable, non contagieuse due à la présence et à la multiplication dans les leucocytes mononuclées puis dans les érythrocytes des bovinés d'un protozoaire spécifique : *Theileria annulata*, transmis par les tiques du genre *Hyalomma* **[1, 2].** Elle se manifeste cliniquement par une anémie hémolytique accompagnée d'un syndrome fébrile, d'une hypertrophie des nœuds lymphatiques ainsi que d'autres signes cliniques variés.

La theileriose a un impact économique considérable dans les élevages bovins en Afrique du Nord **[3, 4],** ainsi, elle est à l'origine d'une diminution du poids des animaux, d'une hypogalaxie, d'avortements et, dans certains cas, de mortalités **[5, 6].**

Plusieurs facteurs favorisent son développement parmi lesquels on cite les conditions climatiques, ainsi selon Bouattour 2009 **[7]**, l'augmentation de la température en Afrique du Nord (1 à 2 °C en 2030 ; 3 à 5 °C en 2100) pourra favoriser la progression de l'aire de distribution des tiques thermophiles comme *H. dromedarii* (vecteur de *T. annulata*) et *H. impeltatum* des zones sahariennes et arides vers les zones semi-arides et sub-humides.

En Algérie, cette maladie est connue sous le nom vernaculaire de Souffaïr ou Boussoufaïr ou bien Souffaïr lekhal, appellations en rapport avec la présence de l'ictère et de l'hyperthermie **[8].**

La connaissance de cette parasitose est importante en Algérie en raison de son caractère enzootique, et ses répercussions économiques (taux de morbidité et de mortalité élevé ainsi que le cout du traitement…), d'où la nécessité de mettre un programme complet de lutte incluant la lutte contre les vecteurs de cette parasitose **[9].**

2. Historique du cas clinique

Une vache de population locale a été présentée au sein de notre cabinet vétérinaire sis à la commune de Souk-Ahras durant le mois de juillet (2020) avec des antécédents d'anorexie, larmoiement, un décubitus sternal, une lourde infestation par les tiques et de diarrhée au cours des 3 derniers jours. L'examen clinique a montré l'hypertrophie des ganglions lymphatiques pré-scapulaires et sous-maxillaire **(Figure 1)**, et une hyperthermie (41,1°). L'examen des muqueuses conjonctivales et vaginales a révélé une pâleur et des pétéchies **(Figure 2 et 3)**.



Fig. 1 : Hypertrophie des ganglions sous-maxillaires (photo personnelle, 2020).



Figure 2 : pâleur de la muqueuse conjonctivale avec pétéchies (photo personnelle, 2020).



Figure 3 : pâleur de la muqueuse vaginale avec des petites pétéchies (photo personnelle, 2020).



Figure 4 : *Hyalomma detritum,* face dorsale et ventrale (Boucheikhchoukh, 2018) **[16]**.

En examinant la peau de cette vache, nous avons constaté la présence de tiques sous la mamelle, à la base des oreilles et dans la région périnéale. L'identification morphologique de ces tiques sous loupe binoculaire au sein du laboratoire de la parasitologie de l'institut agro-vétérinaire de Souk-Ahras a révélé la présence de l'espèce « *H. detritum* » en se basant sur la clé d'Estrada-Pena (2004) **[10]** (figure 4).

3. Diagnostic

Notre diagnostic a été basé sur les constations cliniques : hypertrophie des ganglions lymphatiques, apathie, chute de la production laitière et l'hyperthermie comme ça été mentionnées par **[11]**, ainsi que sur les données épidémiologiques : saison estivale (saison à haut risque), infestation par les tiques (*H. detritum*).

En revanche, pour confirmer cette parasitose, le recours aux examens complémentaires (ponction ganglionnaire pour rechercher les lymphoblastes, ainsi que étalement sanguin coloré au Giemsa) restent primordiales en vue de la confirmation d'une suspicion. Chellia (2018) **[12]**,, dans une étude menée dans la région de Guelma a rapporté une grande fréquence suite des frottis sanguins colorés au giemsa et réalisés sur des bovins suspects de theilériose.

4. Traitement

Le traitement que nous avons instauré consistait en une association d'un médicament theiléricide (Buparvaquone 5%) et un traitement symptomatique complet, comme ça été décrit par plusieurs auteurs **[4, 13].**

5. Discussion

La theilériose tropicale sévit avec une grande fréquence dans nos élevages et les vétérinaires sont très fréquemment confrontés à cette parasitose. Le plus souvent le diagnostic est uniquement clinique et le traitement est instauré sur la base des constations cliniques.

La buparvaquone reste le theiléricide le plus actif de la série des naphtoquinones, le meilleur dans les cas avancés, il est plus actif que la parvaquone. Nonobstant, des cas de résistance ont pu être rapporté, ainsi dans une ferme du nord de la Tunisie : quatre parmi des vaches parasitées ont succombé à la theilériose tropicale malgré l'instauration d'un traitement de buparvaquone aux doses recommandées. **[9, 14].**

Cette résistance a également été confirmée par Mhadhbi et coll. (2010) **[15]**, sur des cultures cellulaires, d'où la nécessité de recherche internationale sur le développement de nouvelles molécules theiléricides.

Référence :

[1] [1] Brown, C. G. D., (1997). Dynamics and impact of tick borne diseases of cattle. Trop. Anim. Health Prod., 29 (4) : 1–3.

[2] Preston, P. M. (2001). The Encyclopedia of Arthropod transmitted infections, 1st Ed. CABI Publishing, Wallingford (UK). pp 487– 504.

[3] Sergent, E., Donatien, A., Parrot, L., Lestoquard, F. (1945). Études sur les piroplasmoses bovines. Arch. Inst. Pasteur Algérie, 1945, 816 p.

[4] M'ghirbi, Y., Hurtado, A., Bouattour, A., (2010). *Theileria* and *Babesia* Parasites in Ticks in Tunisia: Piroplasms and Ticks in Tunisia. Transbound. Emerg. Dis. 57, 49–51.

[5] Gharbi, M., Sassi ,L., Dorchies, P., Darghouth, M.A. (2006). Infection of calves with *Theileria annulata* in Tunisia: economic analysis and evaluation of the potential benefit of vaccination. Vet. Parasitol., 137: 231-241.

[6] Gharbi, M., Touay, A., Khayeche, M., Laarif, J., Jedidi, M., Sassi, L., Darghouth, M.A.. (2011). Ranking control options for tropical theileriosis in at-risk dairy cattle in Tunisia, using benefit-cost analysis. Rev. Sci. Tech. Off. Int. Epizoot., 30: 763-778.

[7] Bouattour, A. (2009). Les changements climatiques et leurs impacts sur les systèmes vectoriels. In : Bulletin de la Société vétérinaire pratique de France (Ed.) avril/mai/juin, 2(93), 3-10

[8] Benchikh-elfegoun, M.C., Benakhla, A., Bentounsi, B., Bouattour, A., Piarroux, R. (2007). Identification et cinétique saisonnière des tiques parasites des bovins dans la région de Taher (Jijel) Algérie. Ann. Médecine Vét., 151, 209–214.

[9] Ayadi, O. (2016). Contribution au diagnostic de la theiléiriose chez les bovins dans l'est algérien- p03. Thèse de doctorat institut des sciences vétérinaires Constantine, Algérie. 176p

[10] Esstrada, Pena. (2004). ticks of domestic animals in the Mediterranean region ICTTD university of Zaragoza. 131p.

[11] Gharbi, M., Mhadhbi, M., Darghouth, M.A. (2012). Diagnostic de la theiléiriose tropicale du bœuf (infection par *Theileria annulata*) en Afrique du Nord. Rev. Méd. Vét., 163, 563– 571.

[12] Chellia, H. (2018). Observation épidémiologique et parasitologique de la Theileriose bovine et de leur vecteur dans la région de Guelma. Mémoire de Master, Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie, Université 8 Mai 1945 Guelma, Algérie.

[13] Gharbi, M., Darghouth, M.A. (2015). Control of tropical theileriosis (*Theileria annulata* infection in cattle) in North Africa. Asian Pac. J. Trop. Dis. 5, 505–510.

[14] Gharbi, M., Rjeibi, M.R., Darghouth, M.A. (2014). Epidémiologie de la theiléiriose tropicale bovine (infection par *Theileria annulata*) en Tunisie : une synthèse. Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux. 67 (4) : 241-247.

[15] Mhadhbi M., Naouach A., Boumiza A., Chaabani M.F., Benabderazzak S., Darghouth M.A. (2010). *In vivo* evidence for the resistance of *Theileria annulata* to buparvaquone. *Vet. Parasitol*., 169: 241-247.

[16] Boucheikhchoukh M. (2018). Identification d'arthropodes de mammifères et d'oiseaux par spectrométrie de masse (MALDI-TOF) et leur rôle pathogène dans le nord est algérien. Thèse de doctorat en Sciences Vétérinaires, Université d'El Tarf, 222 p.